

Prélèvement du crâne humain au Néolithique précéramique à Jéricho (Tell es-Sultan): contextualisation et interprétations

Ergul Kodas¹

Résumé : À Jéricho, le prélèvement du crâne été identifié dans des ensembles archéologiques très variés, seul ou en groupe. La contextualisation de ces dépôts des crânes prélevés et ceux des squelettes sans crâne est très divers. Elle a focalisé son étude sur les crânes en dehors de réelles références contextuelles. Elle a considéré que les crânes ont été prélevés et mis en cache dans une même « logique funéraire »² pour une pratique ancestrale. La question majeure se pose pour la compréhension de cette pratique dans son contexte architectural et chronologique. C'est pourquoi, nous voulons revoir ces données pour définir la contextualisation des dépôts de crânes et de squelettes sans crâne à Jéricho et pour mieux comprendre ses significations.

Mots Clés: Archéologie, Anthropologie, Bio-archéologie, Culte du crâne, Crâne surmodelé, Surmodelage, Levant Sud, Proche-Orient, Jéricho

Introduction

Au Néolithique proche-oriental, des crânes prélevé³, ainsi que des squelettes sans crânes furent découverts, dans des contextes archéologiques très variés, seuls ou au sein de groupes. Les diverses fosses d'où proviennent une partie de ces crânes témoignent de situations distinctes, dans la mesure où celles-ci pouvaient être soit aménagées dans des bâtiments, abandonnés ou encore en activité, soit installées à

¹ Docteur, équipe de rattachement : ArScAn-VEPMO.

² Kenyon 1957, 1981

³ Le terme de crâne prélevé désigne la totalité des crânes ayant été séparés de leur corps : soit surmodelés, soit isolés sans modifications ou crânes portant d'autres modifications (végétales, coquillages, peintures, etc.).

l'extérieur d'édifices proches, voire hors-les-murs, en dehors des sites d'habitation.

Dans certains cas, ces crânes étaient rassemblés dans des structures aménagées à l'intérieur d'un bâtiment, notamment des niches ou des banquettes. La diversité des contextes traduit, sans doute, une égale diversité dans les intentions et dans la nature des comportements, comme en témoigne notamment le contraste entre les dépôts « cachés » et ceux rendus visibles et manifestes dans « les niches ». Or, le prélèvement du crâne est une pratique funéraire inter-périodique et il est présent sur plusieurs microrégions, il est donc interrégional. Il est alors lié à des aspects très distincts en fonction des régions, des périodes et des contextes architecturaux dans lesquels nous les trouvons.

L'intérêt pour la pratique de prélèvement du crâne est ancien et toujours vif dans la communauté scientifique. Nous pourrions mentionner à cet égard l'engouement des grands musées occidentaux dans leur quête de collections archéologiques et ethnographiques au XIXe siècle et la multiplication des études craniologiques. Les archéologues qui ont tenté d'appréhender la signification des crânes prélevés ont souvent eu recours à des comparaisons ethnographiques. Cette démarche comparative a été instituée comme une méthode scientifique systématique en préhistoire au moins depuis les travaux d'André Glory, de Romain Robert⁴ et d'André Leroi-Gourhan⁵ en France. C'est par cette méthode que les premières grandes découvertes de crânes sur le site de Jéricho⁶ en Palestine ont été abordées et continuent à l'être encore aujourd'hui. Lorsqu'on trouve des crânes prélevés (modifiés ou non), dans des contextes archéologiques au Néolithique du Proche-Orient, ils sont systématiquement considéré comme étant lié à la pratique du culte du crâne. Toutefois, nous envisageons également que ces crânes ont été prélevés au cours d'un rituel collectif, c'est lui-même qui est lié au culte du crâne, plus précisément au culte des ancêtres. C'est pour le préhistorien une

4 Glory et Robert 1947

5 Leroi-Gourhan *et al.*, 1953

6 Kenyon 1957

des portes d'accès à un monde des croyances donnant sens aux communautés néolithiques ou aux organisations sociales des sociétés⁷. En cette optique, les crânes prélevés ont été globalement considérés comme une pratique rituelle liée à un reflet de l'organisation sociale du groupe concerné, à un accès au surnaturel, à la mémoire collective, ou encore à une hiérarchisation en sein d'une société. Parfois encore, c'est la référence à la chasse aux « têtes trophées » qui a été avancée. Cette diversité d'interprétation illustre bien la limite des méthodes d'approches et la nécessité de reprendre ces études en accordant autant d'importance aux aspects anthropologiques qu'aux aspects contextuels parfois négligés ou sous-évalués. Et plus récemment encore, les demandes de la part de populations extra-européennes de restituer des crânes appartenant à leur culture ont reçu un grand écho dans la presse, le crâne reste donc éminemment symbolique, au-delà de tous ces enjeux de société.

Tout au long du Néolithique proche-oriental, les traitements secondaires sur des ossements et/ou dans des contextes secondaires (« post-dépôts »), sont fréquemment observés. Les caractéristiques communes des sépultures secondaires, qui sont très courantes en générale, impliquent le transfert de la personne à un lieu d'inhumation définitif après la décomposition partielle ou entière du corps ou écharné. Souvent, ce sont les crânes qui ont été prélevés et, puis, regroupés ou inhumés individuellement ailleurs, ce qui est l'une des pratiques les plus discutées pour l'argumentation entre le lien social et funéraire au Néolithique proche-oriental. Dans cette thèse, nous proposons de reprendre l'étude des prélèvements du crâne au Proche-Orient en accordant autant d'importance aux aspects anthropologiques qu'aux aspects contextuels, qui sont parfois négligés ou sous-évalués.

Par ailleurs, c'est K. Kenyon qui a appliqué le terme du culte des crânes lié au

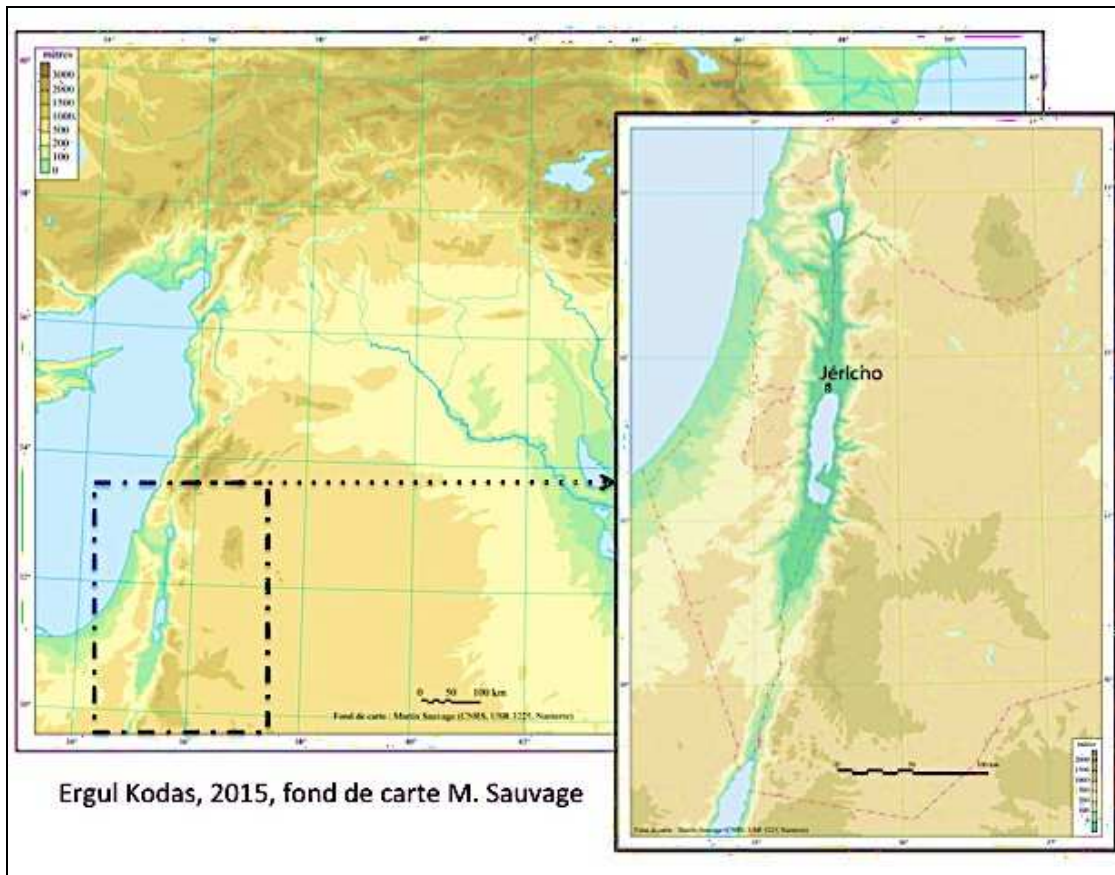
⁷ Kuijt 2008, Bonogofsky 2006

culte des ancêtres dans l'archéologie proche-orientale d'après les données de Jéricho. Elle a focalisé son étude sur les crânes en dehors de réelles références contextuelles. Elle a considéré que les crânes ont été prélevés et mis en cache dans une même « logique funéraire »⁸, au but d'une pratique ancestrale. Par ailleurs le site a livré une collection très riche. Dans ce cas, la reprise de cette collection à réétudier est nécessaire afin de mieux comprendre la pratique de prélèvement du crâne à Jéricho, en utilisant la notion contextuelle, stratigraphique et anthropologie funéraire.

1. Dépôts de crânes prélevés provenant de Jéricho

Le site se situe à Jérusalem, au Nord-Ouest de la mer Morte, en Palestine (**Carte 1**). Il est connu sous le nom de Jéricho. Il a été fouillé entre 1930 et 1936 sous la direction de J. Garstang. Puis les fouilles ont été reprises entre 1952 et 1958 sous la direction de K. Kenyon. La première publication détaillée a été réalisée en 1957 par K. Kenyon, elle s'intitulait *Digging Up Jericho*. Une deuxième étude plus détaillée a été publiée dans *Excavations at Jericho 3/1*, édité en 1981 par T. Holland.

⁸ Kenyon 1957, 1981



Carte 1. Localisation du site (E. Kodas 2015)

Des niveaux néolithiques ont été identifiés sur les secteurs suivants: Secteur F, DI, DII, Site O, Site N, Secteur MI, E I,II,V, E III,IV⁹ (**Figure 1**). Le site a été occupé durant le Natoufien, le PPNA, le PPNB, l'âge du Bronze ancien et moyen, l'âge du Fer et l'époque byzantine. La datation et la périodisation de l'occupation néolithique posent un certain nombre de problèmes, les datations C¹⁴ ne correspondant pas avec la périodisation proposée par K. Kenyon en 1981¹⁰. En effet, K. Kenyon a en partie basé la chronologie du site sur l'opposition entre bâtiments de plan circulaire et bâtiments de plan rectangulaire. Or l'existence de bâtiments circulaires dans les niveaux du PPNA-PPNB ancien et du PPNB ancien à Shkârat Msaied¹¹ et Ain Abu Nukhayla¹² démontre que la présence ou l'absence des bâtiments circulaires ne constituent pas des éléments

⁹ Kenyon 1957

¹⁰ Kenyon 1981

¹¹ Hermanns *et al.*, 2006

¹² Henry *et al.*, 2003

probants pour périodiser les sites au Levant Sud. Ainsi, les analyses du C¹⁴ publiés par Burleigh R. en 1981 permettent de proposer une autre conséquence chronologique. L'occupation néolithique serait donc plus récente. Il faut donc rétablir la séquence stratigraphique du site à partir des analyses du C¹⁴ et des comparaisons relatives avec d'autres sites afin de mieux aborder l'occupation chronologique du site de Jericho. Dans ce cas, il est indispensable étudier les sujets anthropologiques selon les datations du C¹⁴ (**Tableau 1**). D'après ces données, la périodisation du néolithique identifié sur le site est la suivante : Natoufien¹³, PPNA, PPNA-PPNB ancien, PPNB ancien, PPNB moyen et PPNB récent.

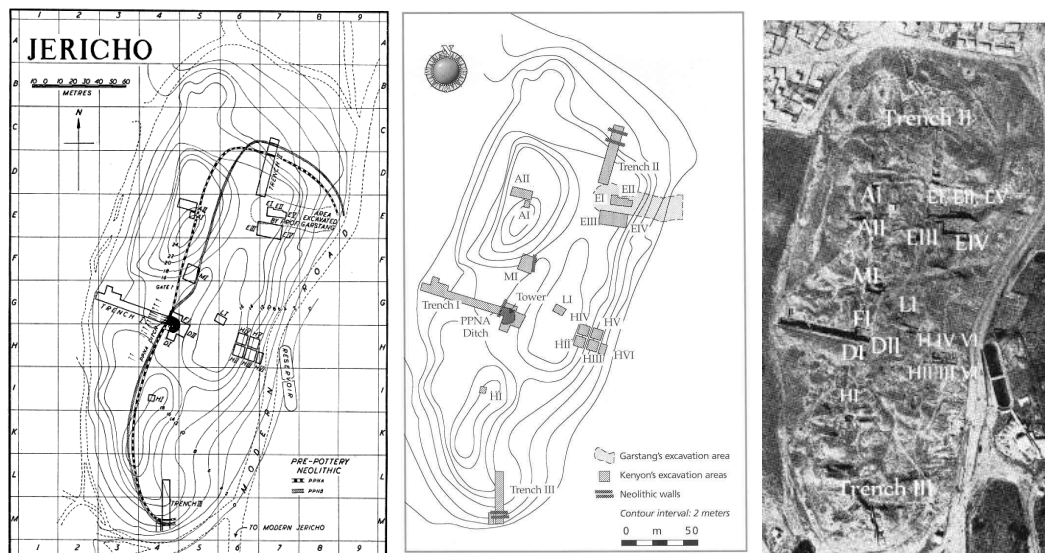


Figure 1 : Jéricho, topographie du tell et secteurs de fouilles explorés par K. Kenyon (Kenyon 1981, fig. 2).

2. Architecture et habitation

L'habitation a été identifiée sur plusieurs niveaux dont trois périodes qui nous intéressent ; PPNA-PPNB ancien, PPNB moyen et PPNB récent.

Habitation du PPNA-PPNB ancien : Les niveaux du PPNA-PPNB ancien ont

¹³ Il y a peu donnée et aucune structure architecturale. Cette période est caractérisée par des microlithes géométriques. L'architecture a été considérée comme natoufienne et doit dater de la fin du PPNA.

été observés sur les secteurs E I, II, V, et V, DI et II, FI, Site O et Site MI sur une zone mesurant presque 2 ha. Ils ont seulement fourni des bâtiments circulaires semi-enterrés. Les sols sont surtout faits d'argile ou de terre à bâtir. L'accès des bâtiments se fait par une rampe ou par un escalier. La construction la plus importante et étonnante correspond à une tour mise au jour dans les secteurs DI, DII et FI¹⁴.

Habitation du PPNB moyen : Les niveaux du PPNB moyen ont été observés sur les secteurs EI,I,II, III, IV et V, DI et II, FI, Site O et Site MI sur une zone mesurant plus de 2 ha. Ils ont fourni seulement des bâtiments de plan rectangulaires pluricellulaires. Les sols sont surtout en argile. Les bâtiments ont été construits sur un soubassement de terre à bâtir tassé ou de pierres sèches. De plus, certains bâtiments ont été construits en briques crues moulées à la main. La tour n'est plus présente. Les bâtiments ont été installés autour des cours¹⁵.

Habitation du PPNB récent : Les niveaux du PPNB récent ont été observés sur les secteurs EI,I,II, III, IV et V, DI et II, FI, Site O et Site MI sur une zone mesurant plus de 2 ha. Ils ont fourni seulement des bâtiments de plan rectangulaires pluricellulaires. Cependant, il existe des bâtiments de plan « mégaron » dans le secteur M. Les sols sont surtout en argile. Les briques crues sont encore présentes. Les bâtiments ont été installés autour des cours comme ceux qu'on trouve dans le niveau du PPNB moyen¹⁶.

3. Description des collections anthropologiques

Le site a fourni 279 sujets dans le niveau du PPNA-PPNB ancien¹⁷ dont 15 crânes isolés et une trentaine squelettes sans crâne. Au total 212 sujets ont été mis au

¹⁴ Kenyon 1957, 1981

¹⁵ Kenyon 1981

¹⁶ Kenyon 1981

¹⁷ Certains sujets datent du PPNB ancien ou du PPNB ancien-moyen. Mais on les étudie dans cette période pour éviter les erreurs.

jour dans le niveau du PPNB moyen et récent dont 51 crânes isolés, 12 crânes surmodelés et une cinquantaine de squelettes sans crâne¹⁸, donc la quantité des squelettes sans crâne n'est pas précisée dans les publications du site (**Tableau 1**).

a. PPNA-PPNB ancien

La conséquence chronologique du PPNA final et du PPNB ancien est très difficile à établir. Cette séquence, proposée par K. Kenyon, est basée sur des critères typologiques, notamment sur l'occurrence du plan circulaire dans le domaine architectural et non pas sur les analyses C¹⁴. Selon K. Kenyon, le site a dû être occupé dès le PPNA ancien en raison de la présence des bâtiments circulaire¹⁹.

Les analyses du C¹⁴ réalisées par R. Burleigh²⁰ montre que les niveaux considérés comme appartenant au PPNA ancien sont en réalité datés entre 8800-8200/8000, ce qui correspond au PPNA final-PPNB ancien ou alors juste au PPNB ancien. Donc, les crânes isolés et les squelettes sans crâne retrouvés sur ces niveaux doivent dater du PPNA-PPNB ancien ou du PPNB ancien. Au total, 15 crânes isolés ont été retrouvés sur cinq dépôts ; J1 (D63-64), J2 (E11-16), J3 (M31-34) et J4 (M36-38, **Tableau 2**)²¹.

Le niveau du PPNA-PPNB ancien a fourni seulement deux dépôts contenant des squelettes sans crâne. Un dépôt n'a fourni qu'un sujet adulte qui a été inhumé seul, tandis que l'autre a fourni plusieurs squelettes sans crâne appartenant à des adultes et des enfants, connectés ou déconnectés, inhumés dans des fosses collectives, notamment dans le cage d'escalier de la Tour (**Figure 2**).

¹⁸ Cornwall 1981, Kenyon 1981, Kurth et Röhrer-Ertl 1981

¹⁹ Kenyon 1957, Cornwall 1957

²⁰ Burleigh 1981: p. 502-504, Benz 2010 : p. 252-253

²¹ Cornwall 1981, Burleigh 1981, Benz 2010

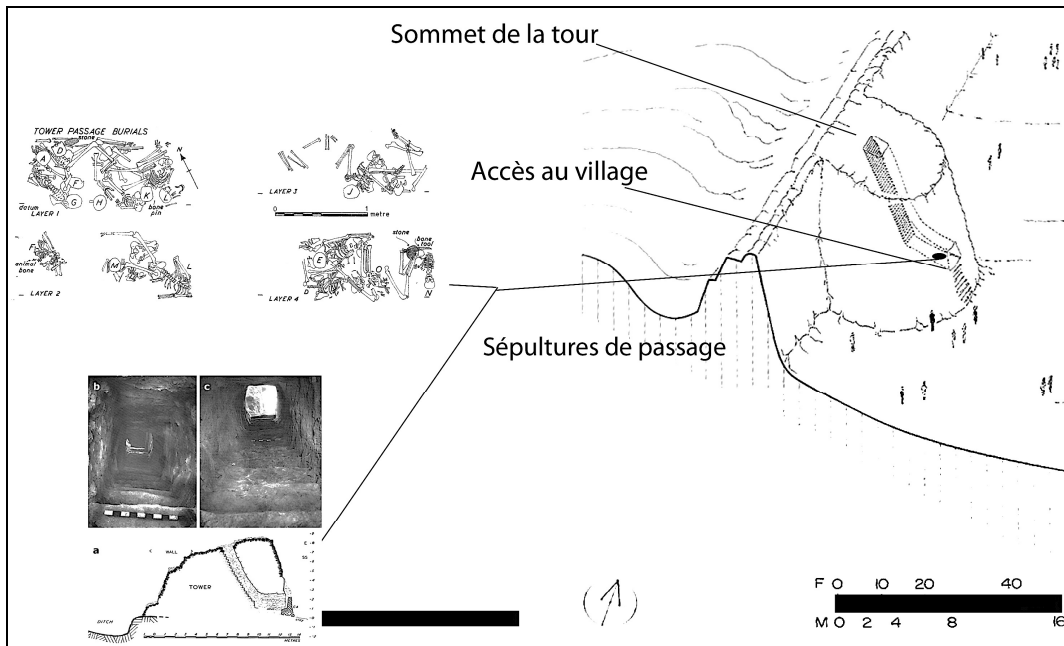


Figure 2: Les sépultures effectuées dans la cage d'escalier de la Tour (Kenyon 1981, PL. 5, 11, 29 et 204, Cornwall 1981, fig. 17).

b. PPNB moyen

PPNB moyen : Kenyon n'a pas subdivisé les niveaux du PPNB comme ancien, moyen et récent²². Par contre, ils ont été subdivisés par Burleigh R.²³, sur les analyses du C¹⁴. Selon lui, l'occupation du PPNB moyen doit dater entre 8000-7500/7300. Donc on pense que seuls 18 crânes isolés et trois squelettes sans crâne peuvent dater du PPNB moyen. Ils ont été retrouvés sur cinq dépôts ; J5 (D35-44), J7 (F12), J8 (F43-47), et deux dépôts sont non numérotés J6 (F1 Non N 1) et J9 (Tr. Non N 2, **Tableau 3**)²⁴. Le niveau du PPNB moyen a fourni seulement trois dépôts contenant des squelettes sans crâne. Ils ont tous fourni des sujets inhumés seuls.

c. PPNB récent

Selon Burleigh R.²⁵ l'occupation du PPNB doit dater de 7500/7300-6500/6300 av. J.-C. Donc, 43 crânes isolés/surmodelés et une trentaine squelettes sans crâne

²² Kenyon 1981

²³ Burleigh 1981 : p. 502-504, Benz 2010 : p. 252-253

²⁴ Cornwall 1981, Burleigh 1981, Benz 2010, Kenyon 1981

²⁵ Burleigh 1981 : p. 502-504, Benz 2010 : p. 252-253

peuvent dater du PPNB récent. Ils ont été retrouvés sur 20 dépôts ; J12 (E3), J13 (E6-E7), J14 (E8), J18 (E NN1), J19 (E NN2), J21 (FI 2, FI 9 et 15) J20 (FI sépulture 16), J25 (O4-O7a), J26 (O11), J27 (Tr. I, B2-B3), J15 (E20-E21), J16 (E22-E24), J17 (E25-E27), J10 (D110-116), J11 (D117-D118), J22 (M21-23, **Figure 3**), J23 (M24-25), J24 (N14-15) et J28 (Tr. I, BI 2-3, **Tableau 4**)²⁶.

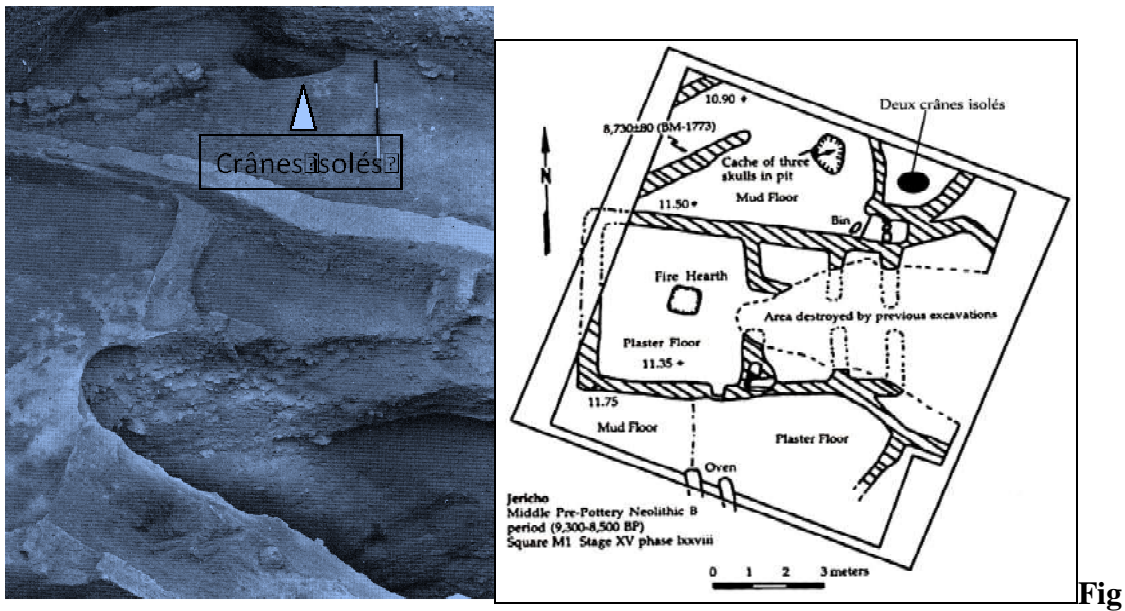


Figure 3: Dépôt MI 21-23 M1 XV, Phase lxxix: (Kenyon 1981, PL. 286 b).

Les crânes prélevés ont été retrouvés sur 20 dépôts; J12 (E3), J13 (E6-E7), J14 (E8), J18 (E NN1), J19 (E NN2), J21 (FI 2, FI 9 et 15) J20 (FI sépulture 16), J25 (O4-O7a), J26 (O11), J27 (Tr. I, B2-B3), J15 (E20-E21), J16 (E22-E24), J17 (E25-E27), J10 (D110-116), J11 (D117-D118), J22 (M21-23), J23 (M24-25), J24 (N14-15) et J28 (Tr. I, BI 2-3)²⁷. Seuls le dépôt J10, J11, J15 et J16 ont livré des crânes surmodelés. Le niveau du PPNB moyen a fourni seulement onze dépôts qui ont fourni des squelettes sans crâne. Il existe des sujets inhumés seuls ou dans des sépultures multiples.

²⁶ Cornwall 1981, Burleigh 1981, Benz 2010, Kenyon 1981

²⁷ Cornwall 1981, Burleigh 1981, Benz 2010, Kenyon 1981

4. Diversité contextuelle et composition des dépôts

Il existe peu d'informations permettant d'identifier et de mieux comprendre la technique utilisée pour le prélèvement du crâne à Jéricho. Selon les fouilleurs, les crânes semblent être séparés après la décomposition des corps²⁸. Le prélèvement des deux vertèbres cervicales avec le crâne et la mandibule sur le squelette JSSC 1 mis au jour du niveau M1 VII xlvb au PPNA-PPNB ancien²⁹ ainsi que l'enlèvement de trois vertèbres cervicales avec le crâne et la mandibule sur le dépôt JSSC 9 mis au jour du niveau DI XVII, xlii-xliii, suggèrent qu'un prélèvement de la tête sur un cadavre est possible. En revanche, aucune analyse microscopique n'a été réalisée sur la collection, la technique du prélèvement du crâne reste donc à déterminer grâce à une analyse plus détaillée.

a. Approche contextuelle et quantitative

Les crânes prélevés doivent suivre une « chaîne opératoire » comprenant la phase de prélèvement, la phase d'utilisation et la phase d'abandon. Nous voulons présenter ici uniquement la phase d'utilisation et la phase d'abandon. La phase d'utilisation est très hypothétique et il est quasiment impossible d'identifier cette phase pour les crânes isolés, sauf dans le cas des crânes surmodelés et les dépôts d'exposition qui donnent une idée.

Par exemple, un crâne ayant été prélevé peut être « exposé » dans une maison (cavité ou banquette), avant d'avoir été abandonné mais nous les trouvons très rarement. Il peut être inhumé dans des fosses simples sans être utilisé. La première hypothèse désigne la phase d'abandon directe et la deuxième désigne la phase d'abandon indirecte. En revanche, la présence des dépôts effectués sous les sols des maisons est une phase d'utilisation aussi mais ce sont des phases d'utilisation invisible et indirecte, sans exposition sur un lieu ouvert.

²⁸ Cornwall 1981 : p. 400 Kenyon 1981, Kurth et Röhrer-Ertl 1981

²⁹ Kenyon 1981 : p. 233, Benz 2010

À Jéricho, les crânes prélevés et les squelettes sans crânes ont été identifiés dans des contextes très distincts. Seuls 11 dépôts situés dans un contexte architectural, contiennent des sujets variés de part leur sexe, leur âge et leur quantité. Spécifiquement, la quantité des crânes retrouvés dans un dépôt est très variable ; 4 dépôts associés ont fourni un seul crâne : J6, J12, J18, J19, 3 dépôts associés ont fourni deux crânes : J16, J23 et J24, 2 dépôts associés ont fourni trois crânes : J3, J22, et 2 dépôts associés ont fourni plus de quatre crânes : J8 et J10. Donc, 28 crânes ont été retrouvés dans un bâtiment dont 9 crânes surmodelés (J10 et J11). 5 crânes semblent être exposés sur deux dépôts (J8 et J19, **Figure 4**).

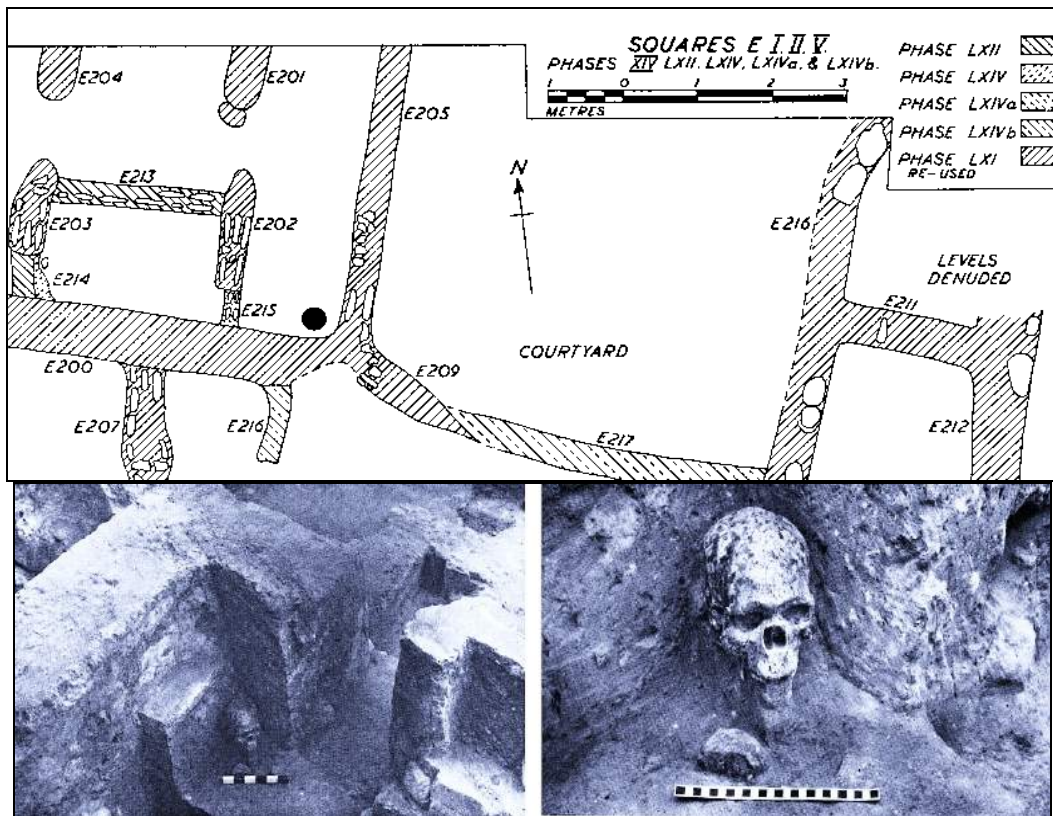


Figure 4: E non défini 1 : Crâne EI, du niveau XVI phase lxi (Kenyon 1981, PL. 171, 308, Benz 2010 : p. 260, fig. 6).

Seuls 10 dépôts situés au-dehors d'un contexte architectural, contiennent des sujets variés de part leur sexe, leur âge et leur quantité. Spécifiquement, la quantité des crânes retrouvés dans un dépôt est très variable ; 3 dépôts installés dans l'habitation non

associés ont fourni un seul crâne : J9, J7, J26, 3 dépôts installés dans l’habitation non associés ont fourni deux crânes : J15, F1 S 16 et J27, 2 dépôts installés dans l’habitation non associés : J16, J17, et 2 dépôts installés dans l’habitation non associés ont fourni plus de quatre crânes : J2, J5. Donc, au total 31 crânes (dont 3 crânes surmodelés: J15 et J16/crâne 1) ont été inhumés dans une zone non habitée.

Par ailleurs, cette information n’est pas disponible pour 8 dépôts. Mais la quantité de crânes retrouvés dans ces dépôts est variable: 1 dépôt (J14) contenait un seul crâne; 3 dépôts (J13, J21 b et J28) contenaient deux crânes isolés; 3 dépôts (J1, J17, J4) contenaient trois crânes isolés; et un seul dépôt (J25) contenait plus de quatre crânes isolés. La localisation des 21 crânes (dont aucun crâne surmodelé) est donc indéterminable à partir des publications du site (**Diag. 1**).

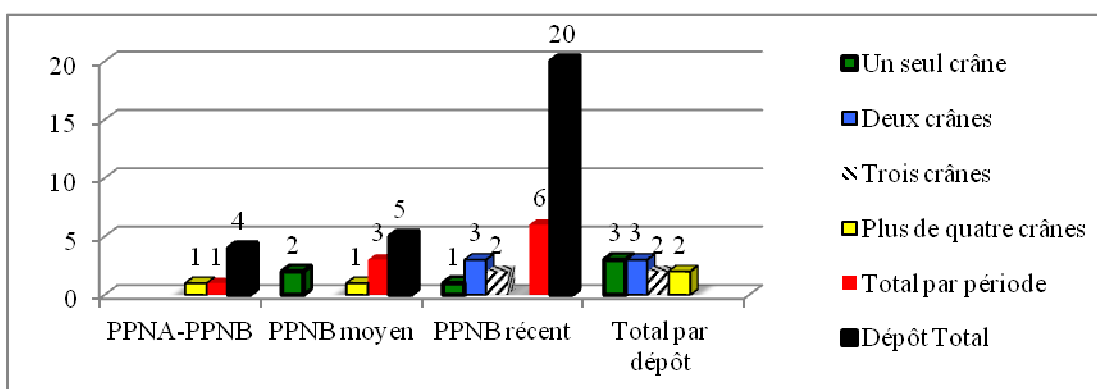


Diagramme 1: Les crânes prélevés non associés à un bâtiment en fonction de leur contenue et de la période.

En ce qui concerne leurs contextes architecturaux, seuls onze dépôts sont situés dans un contexte architectural; ils contiennent 28 crânes dont 9 crânes surmodelés (J10 et J11); 5 crânes semblent être exposés (J18 et J8). Les 10 dépôts qui sont situés au-dehors d’un contexte architectural contiennent 31 crânes dont trois crânes surmodelés (J15 et J16/crâne 1). Par ailleurs, cette information n’est pas disponible pour huit dépôts qui contiennent 21 crânes dont aucun crâne surmodelé. Pour l’âge et le sexe des individus, la détermination du sexe n’est pas fiable. Pour résumer, les adultes ont pu être

inhumés ensemble sans division par rapport à leur sexe. Les crânes appartenant des adultes ont été inhumés seuls, ensemble ou encore avec des crânes appartenant à des immatures. Les dépôts ayant fourni des crânes d'adultes ont été mis au jour soit dans l'habitation associé à un bâtiment, ou soit dans l'habitation sans bâtiment associé. Leur modalité d'inhumation est variable. Donc, on ne peut pas dire s'il y a existé une pratique réalisée spécifiquement en fonction du sexe pour les adultes (**Diag. 2**).

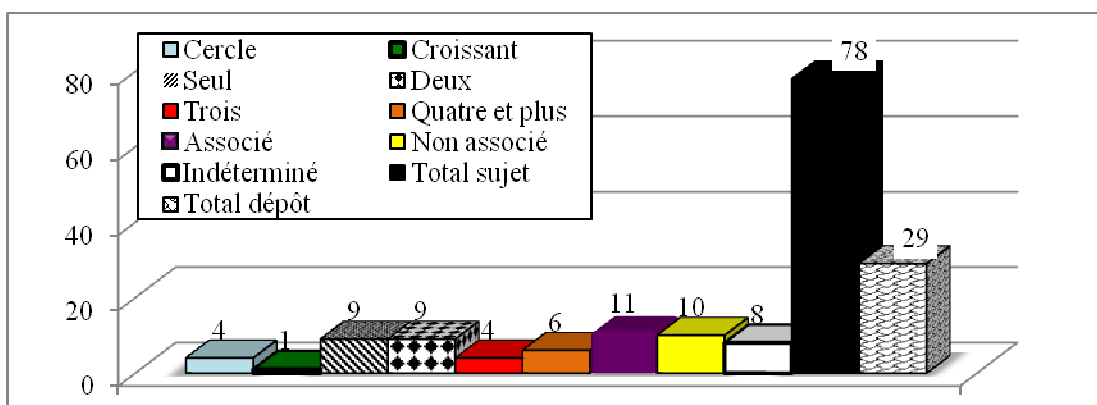


Diagramme 2: Les crânes prélevés en fonction de la période, du dépôt, de la modalité du contenu du dépôt, de la quantité du dépôt.

b. Age et Sexe des crânes prélevés en fonction du dépôt et de la période

La tranche d'âge et l'estimation du sexe des crânes prélevés sont un autre indice important pour l'interprétation du prélèvement du crâne au Néolithique. En effet, le prélèvement des crânes appartenant à des immatures a été considéré comme une pratique de sacrifice humain, alors que le prélèvement de crânes appartenant à des matures, surtout à des hommes, a été interprétés comme une sorte du culte des ancêtres. Dans cette optique, les données de Jéricho correspondent à une situation particulière: premièrement en raison de l'hypothèse de K. Kenyon d'après les fouilles du site de Jéricho et deuxièmement en raison de l'hétérogénéité des crânes en ce qui concerne l'âge, le sexe et le contexte architectural, et l'hétérogénéité des modes d'inhumation. La détermination du sexe des individus n'est pas fiable à Jéricho, parce la méthode

d'identification à partir des crânes n'est pas sûre. En revanche, la détermination de la tranche d'âge des individus est relativement fiable. Il est néanmoins indispensable d'utiliser l'identification des sexes proposée par les fouilleurs car la collection n'est plus disponible pour être réétudiée³⁰. Par ailleurs, l'âge et le sexe des individus sont variés, les crânes appartenant à des immatures, à des hommes ou femmes adultes ont été inhumés ensemble ou seuls. Donc il n'existe aucune pratique spécifique en fonction de l'âge et du sexe des sujets (**Diag. 5-6, Tableau 5**).

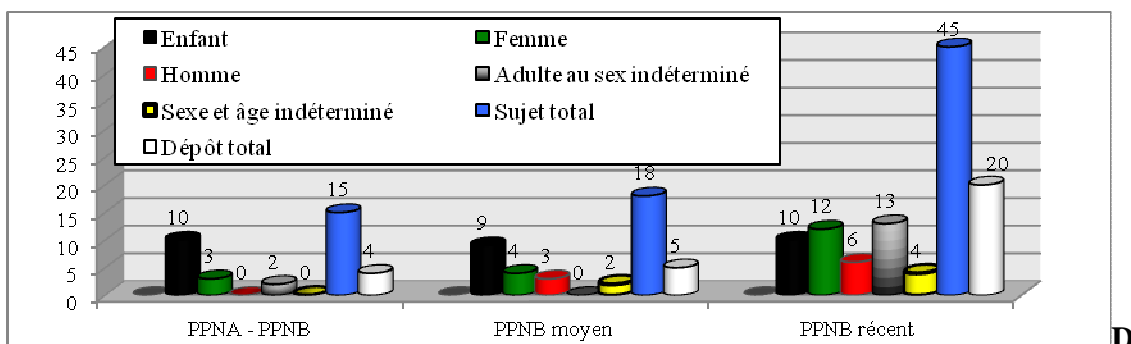


Diagramme 5 : Les crânes retrouvés à Jéricho, en fonction de l'âge et du sexe par période.

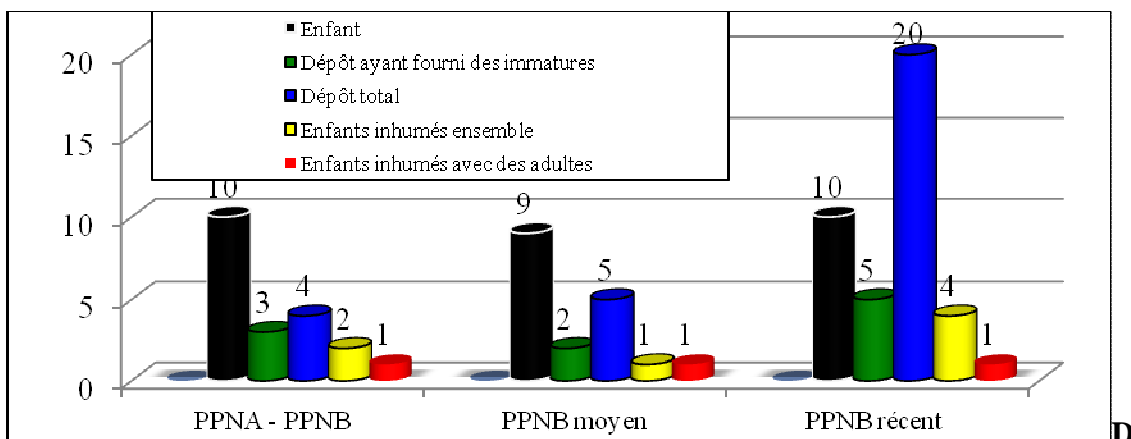


Diagramme 6 : Les crânes prélevés appartenant à des enfants en fonction de la période.

Le dépôt J5 est un cas primordial permettant de mieux comprendre le contenu des dépôts et leur variation au PPNB moyen (**Figure 5**). Ce dépôt a fourni des sujets très variés de part leur âge et leur sexe: des femmes, des hommes et des enfants. L'âge

³⁰ Communication personnelle avec Olav Röhrer-Ertl, Professeurs à Primatologie à Munich.

et le sexe des individus ne sont donc pas un critère pour le prélèvement du crâne ni pour les « mettre en cache » ensemble sur un autre endroit. Dans cette optique, la signification des crânes prélevés pose un certain nombre de questions. Les crânes appartenant à des sujets adultes de sexe masculin ou féminin ou à des immatures ont été interprétés différemment. On voit qu'il est également possible qu'ils soient déposés ensemble.

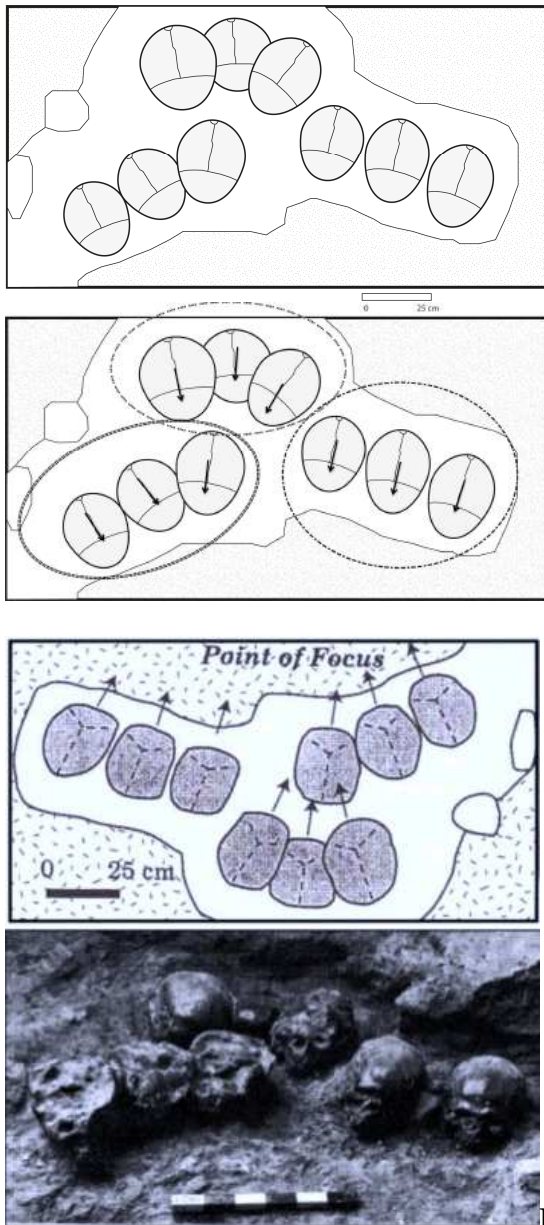


Figure 5: Dépôt D 35-44 (Kenyon 1981, PL.

36 a et 213 c).

c. Exposé ou Inhumé

Certains crânes semblent avoir été exposés comme c'est le cas de ceux qui ont été retrouvés dans le dépôt J8. Il s'agit de cinq crânes isolés appartenant à des immatures dans le niveau du PPNB moyen. Ils ont été retrouvés au-dessous d'un bassin d'argile installé dans le bâtiment AV, dans le secteur FI. Il semble que ce bassin ait été rénové deux fois et que les crânes aient pu être déposés dans le premier bassin. Il ne s'agit donc pas d'inhumation secondaire, mais bien d'une exposition du crâne dans un bâtiment domestique. Un autre exemple est celui du crâne retrouvé dans le dépôt J18. Ce crâne a été retrouvé dans l'angle sud-est du bâtiment du niveau XVI (phase Ixi). Il semble qu'il a été posé sur le sol du bâtiment. Il s'agit donc d'une exposition du crâne dans l'habitation.

d. Crâne surmodelés

La présence de crânes surmodelés est un autre phénomène primordial pour identifier les changements dans la pratique du prélèvement du crâne au PPNB récent. Ils sont présents dans quatre dépôts (J10, J11, J15 et J16); deux dépôts ont fourni deux crânes surmodelés (J11 et J15); le dépôt J10 a fourni sept crânes surmodelés (**Figure 6**) et le dépôt J16 a fourni un crâne surmodelé avec deux crânes non surmodelés. Les dépôts J10 et J11 ont été installés dans un bâtiment. En revanche, les dépôts J15 et J16 ont été installés dans une zone non habitée. De plus l'âge et le sexe des crânes surmodelés sont variables (7 femmes³¹, 2 hommes, 3 adultes de sexe indéterminé). On retrouve donc encore une hétérogénéité dans cette pratique pour le contexte architectural, le contenu du dépôt, l'âge, le sexe et leur variation.

³¹ Le septième crâne appartenant à une femme pose problème car dans certaines publications il a été présenté comme un individu adulte au sexe indéterminé.



Figure

Figure 6: Crânes surmodelés D110-116 (Kenyon 1981, PL. 51-57).

Pour le contexte architectural des crânes surmodelés, les dépôts J10 et J11 se trouvent dans un contexte architectural. Ils ont été retrouvés dans le même contexte, juste au-dessous d'un sol d'argile (**Figure 7**). En revanche, les dépôts J15 et J16 ont été retrouvés dans une zone non habitée. De plus, cet endroit a fourni trois crânes isolés inhumés ensembles, et deux autres crânes isolés inhumés avec le crâne surmodelé J16/crâne 1. Leur présence suggère donc qu'il a existé certaines différences entre les crânes surmodelés retrouvés dans le secteur DI et EIII-IV. Premièrement, les crânes ont été inhumés dans un bâtiment dans le secteur DI, alors qu'ils ont été inhumés (parfois avec des crânes isolés) dans une zone non habitée dans le secteur EIII-IV. Dans ce cas, il faut préciser que les crânes surmodelés du secteur EIII-IV sont un peu plus tardifs que les crânes surmodelés retrouvés dans le secteur DI. Il est donc possible qu'il s'agisse d'un changement chronologique.

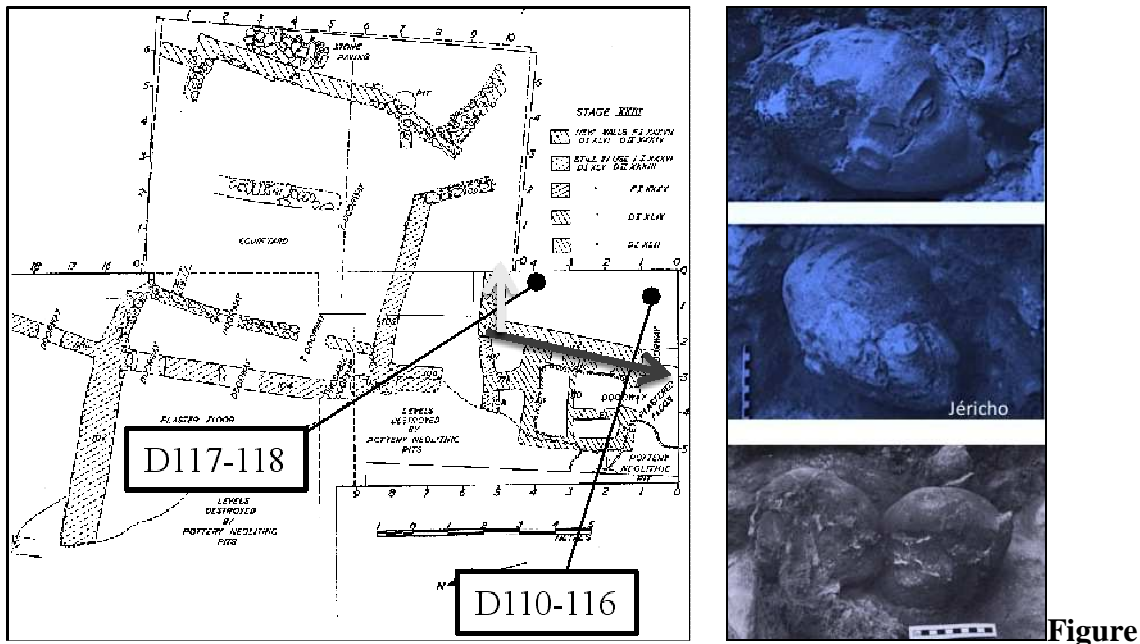


Figure 7: Plan du secteur DI et le plan du bâtiment du niveau et la photo *in situ* du dépôt D110-116 «et D117-118 (Kenyon 1981, PL. 223).

Pour la technique du surmodelage, les crânes qui ont été surmodelés sont tous sans mandibule sauf celui de J10/crâne 3. Trois crânes ont été surmodelés avec leurs dents (J10/crâne 2 et crâne 7 et J16/crâne 1). Les crânes surmodelés retrouvés à Jéricho ont tous été surmodelés avec une argile de couleur brune chocolat. Ce plâtre a été utilisé aussi bien pour le surmodelage de la partie interne que pour celui de la partie externe. Il a été posé sur les crânes sous forme de pastilles ou de morceaux par couches successives pour recréer les traits du visage³².

Les crânes ont été peints spécifiquement en rose. Cependant, il faut aussi signaler la particularité de la coloration des deux individus: J10/crâne 5 possède trois lignes parallèles de couleur foncée sur le haut du crâne, tandis que J11/crâne 2 possède des lignes foncées sous le nez qui, selon Kenyon³³, représentent une moustache. On constate un certain nombre de différences pour la technique du surmodelage visibles dans le cas du crâne J10/crâne 2 et J16/crâne 1. Le crâne surmodelé J10/crâne 2 associe

³² Strouhal 1973, Goren *et al.*, 2001 : p. 679-681

³³ Kenyon 1981 : p. 310

deux types d'enduit de composition différente qui ont été utilisés lors de la réalisation du surmodelage. Un enduit d'argile constitué de silice, de calcite, de calcaire et de carbonate (dans ce mélange la silice et le carbonate sont dominants) a comblé la partie interne.

Un deuxième enduit composé majoritairement de calcite fine, d'une petite quantité de grain, de silex, de gypse et de calcaire a été destiné à la partie externe du surmodelage³⁴ (**Figure 8**).

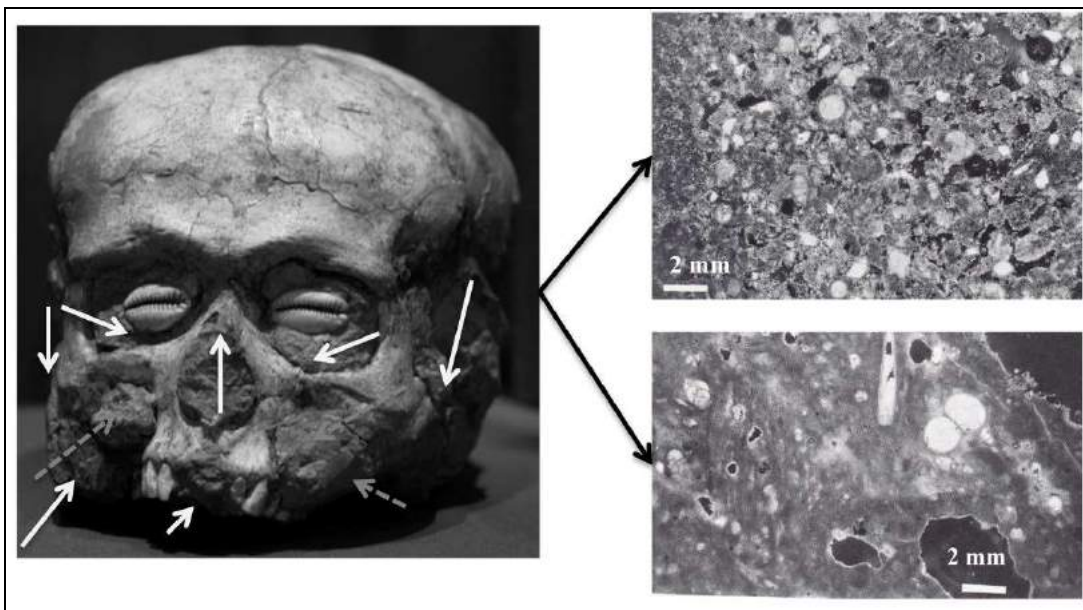


Figure 8: Jéricho, Crâne D111 de Jéricho (flèches en noire ; plâtre interne et flèches en gris ; plâtre externe, Goring-Morris 2001).

Dans le cas du J16/crâne 1, un seul type d'enduit a été appliqué dans la partie interne et externe du surmodelage. Le pigment correspond à un film de particules fines dans la partie supérieure de l'image prise par un microscope électronique (une photo XPL). La poudre de minéraux de fer (points noirs), qui ont été mélangés dans la terre limoneuse, sert de pigment. La composition des plâtres correspond à la lithostratigraphie du désert de Judée³⁵. Neuf (J10/crâne 1-7, J11/crâne 1, J16/crâne 1) crânes

³⁴ Goren *et al.*, 2001 : p. 679-681

³⁵ Goren *et al.*, 2001 : p. 679-681, Strouhal 1973

ont été présentés avec des yeux ouverts et trois autres sont indéterminables (J11/crâne 1, J15/crâne 1-2). Parmi les neuf crânes aux yeux ouverts, on note l'emploi de coquillages bivalves chez huit individus (J10/crâne 1, 3, 4, 5, 6, et 7, et J16/crâne 1), tandis l'emploi de cauris n'est attesté que chez un seul individu (J10/crâne 2).

Le nez du J10/crâne 2, 4 et 6, J11/crâne 2, J15 crâne 1 et J16/crâne 1 sont inidentifiables. Les nez des autres crânes ont été modelés et représentés petits et pointus. Les narines du crâne J11/crâne 1 et J16/crâne 1 ont été figurées.

Les bouches des crânes J10/crâne 2, 3 et 7, J11/crâne 2, J15 crâne 1 et 2, et J16/crâne 1 sont abimées. Par contre, la bouche des crânes J10/crâne 1, 4, 5 et 7 a été réalisée par un trait horizontal. Elles sont fines et fermées. Les oreilles des crânes surmodelés J10/crâne 2 et J15/crâne 2 sont cassées. Par contre celles des autres ont été modelées. Elles sont petites et en formes de croissants. Le plâtre de tous les crânes provenant de Jéricho est de couleur brun chocolat et tous ont été peints en rose³⁶.

e. Squelettes sans crâne

Les squelettes sans crâne sont présents pour le Néolithique précéramique ayant identifié sur le site (**Figure 9**) Ils ont été inhumés seuls ou dans des fosses collective. Leur mode d'inhumation est variable : primaire, collective ou encore multiple primaire. L'inhumation secondaire n'est donc pas présente pour les squelettes sans crâne.

D'autre part, aucune information n'est disponible pour identifier les techniques du prélèvement. Il faut surtout noter qu'aucune étude microscopique n'a été réalisée sur la collection anthropologique du site, ce qui nous limite pour identifier les techniques du prélèvement du crâne. Par ailleurs, leur quantité et leur localisation ne sont pas compréhensibles dans les publications du site, ce qui est un autre problème crucial concernant l'identification de leur répartition chronologique et de leur place dans

³⁶ Kenyon 1981, Goren *et al.*, 2001, Strouhal 1973, Marchand 2011, Kodas 2014

l'organisation spatiale (**Tableau 6-8**).



Figure 9: Sépulture 26 (Kenyon 1981, PL.

39 b) et sépulture 3-4 (niveau I, Kenyon 1981, PL. 61 a, Cornwall 1981, fig. 16).

Outre, un squelette a été inhumé dans le niveau deux de la sépulture de la tour; il se trouvait sur le dos et ses bras et ses jambes avaient été écartés. Cette inhumation est semblable à celle du squelette sans crâne mis au jour dans le Bâtiment « communautaire » EA 30 de Jerf el-Ahmar. Un autre squelette sans crâne inhumé dans cette position a été retrouvé dans le dépôt JSSC 7³⁷. De plus, le tibia gauche du squelette sans crâne de la tour et celui du squelette de Jerf el Ahmar est absent, et le tibia droit du squelette sans crâne retrouvé dans le dépôt JSSC 7 est aussi absent. Il s'agit donc, à Jerf el-Ahmar comme à Jéricho, d'un prélèvement d'os long avec le crâne. Le problème est que les positions des squelettes sont plus ou moins semblables. Dans ce cas, il me semble qu'il y a un lien entre la position des squelettes et le prélèvement du crâne avec les os longs.

³⁷ Kenyon 1981 : p. 58, pl. 39 a

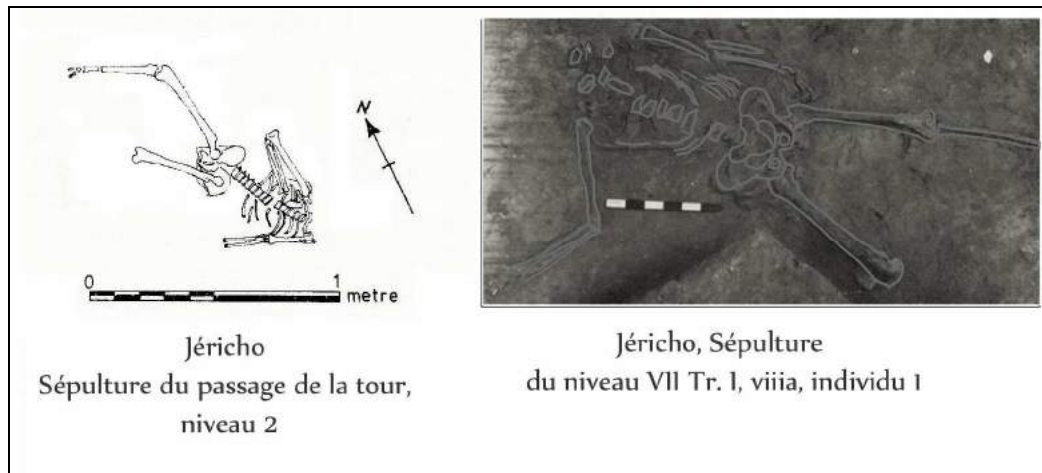


Figure 10 : Le squelette acéphale de la tour et le squelette du niveau VII Tr. 1, individu 1 mis au jour à Jéricho (Cornwall 1981, fig. 17, Kenyon 1981, PL. 39 a) et le squelette acéphale du Bâtiment « communautaire » EA 30 de Jerf el-Ahmar (Stordeur et Abbés 2002 : p. 587, fig. 15/1).

f. Crânes déformés ayant été prélevés

La déformation intentionnelle du crâne se fait pendant l'enfance et la phase malléable de l'os. Cette pratique est liée aux statuts sociaux des individus ou aux gestes sociales liés aux beautés ou spirituels. A Jéricho, nous trouvons au total 28 crânes déformés sur 206 crânes examinés dans le laboratoire par G. Kurth et O. Röhrer-Ertl, qui sont les suivants : D36, T1, B1, B8, B14, B15, D19, D30, F9, D3, D110, D111, D118, M13, M23, M19, pour la déformation crânienne oblique et E2, E20, E21, E29, M9, M10, M21 et N15 pour la déformation crânienne erecte (**Diag. 7**). Nous les trouvons dans le niveau du PPNB et du Néolithique céramique à Jéricho.

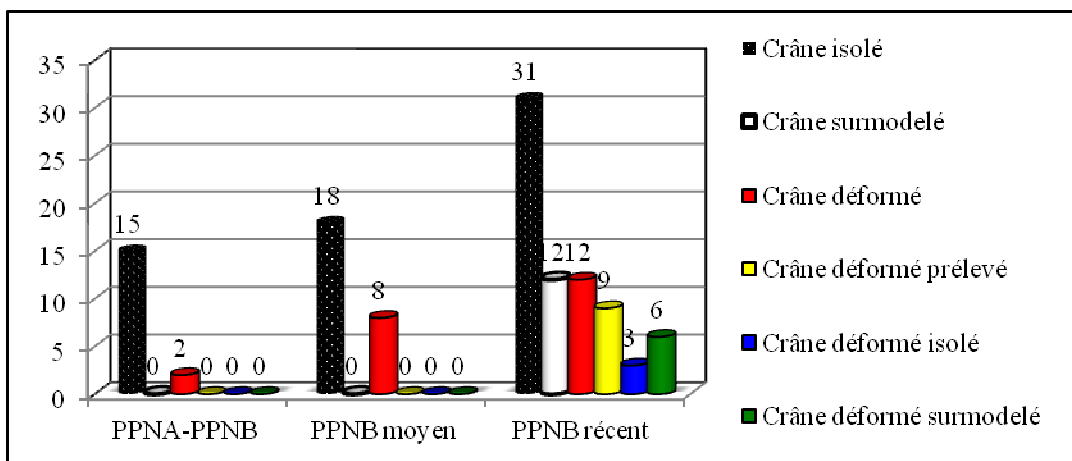


Diagramme 7: Les crânes déformés prélevés au Néolithique à Jéricho.

Au PPNA-PPNB ancien : Au total, le site a livré 2 crânes déformés (D36, T1), pour le PPNA-PPNB dont aucun n'a été prélevé. Par ailleurs, 15 crânes isolés ont été retrouvés sur cinq dépôts D63-64, E11-16, M31-34 et M36-38. Au PPNB moyen : Au total, le site a livré 8 crânes déformés (B1, B14, B15, D19, E2, M19, M9, M10) pour le PPNB moyen dont aucun n'a été prélevé. 18 crânes isolés ont été retrouvés sur cinq dépôts ; D35-44, F12, F43-47, F1 Non N 1 et Tr. Non N 2. Au PPNB récent : Au total, le site a livré 12 crânes déformés (D30, D110, D111, D118, E20-21, E22, E29, F9, M13, M21, M23 et N15) pour le PPNB récent dont 6 crânes surmodelés (D110, D111, D118, E20-21 et E22) et 3 crânes isolés (M21, M23 et N15).

En effet, 43 crânes isolés et surmodelés ont été retrouvés sur 20 dépôts pour le PPNB récent ; E3, E6-E7, E8, E NN1, E NN2, FI 2, FI 9 et 15, FI Sépulture 16, O4-O7a, O11, T1, B2-B3, E20-E21, E22-E24, E25-E27, D110-116, D117-D118, M21-23, M24-25, N14-15, Tr. I, BI 2-3. Seul 9 crânes déformés ont été prélevés dont 6 *déformation crânien oblique* et comportant 3 crânes surmodelés (D110, D111, D118) et 4 *déformation crânienne erecte* comportant 3 crânes surmodelés (E20-21 et E22). PN, le site a livré un seul crâne déformé qui n'a pas été prélevé (B8), le contexte stratigraphique d'un crâne déformé est indéterminé (D3) qui n'a pas été prélevé.

Conclusion et discussion

Après nos analyses contextuelles et archéo-anthropologiques sur le « culte du crâne » à Jéricho, nous considérons que le prélèvement du crâne suit une chaîne opératoire en trois phases : la phase de prélèvement, de modification (ciblant spécifiquement le surmodelage) et d'abandon (le lieu d'inhumation des crânes prélevés et le comportement lié aux dépôts, **Diag. 8**), nous voulons ajouter à ces catégories la phase d'utilisation/d'exposition. En revanche, nous pensons que les crânes prélevés visent une phase d'utilisation à partir du prélèvement du crâne, ils ont été prélevés et inhumés ailleurs, ce qui désigne une phase d'utilisation. Puisque les inhumations secondaires sont le résultat d'une circulation physique et la ré-inhumation des crânes prélevés fait partie de cette circulation et de cette utilisation. En revanche, il est possible qu'un crâne prélevé pourrait être « exposé » dans une maison (cavité ou banquette), avant d'avoir été abandonné mais ce type de cas est très rare.

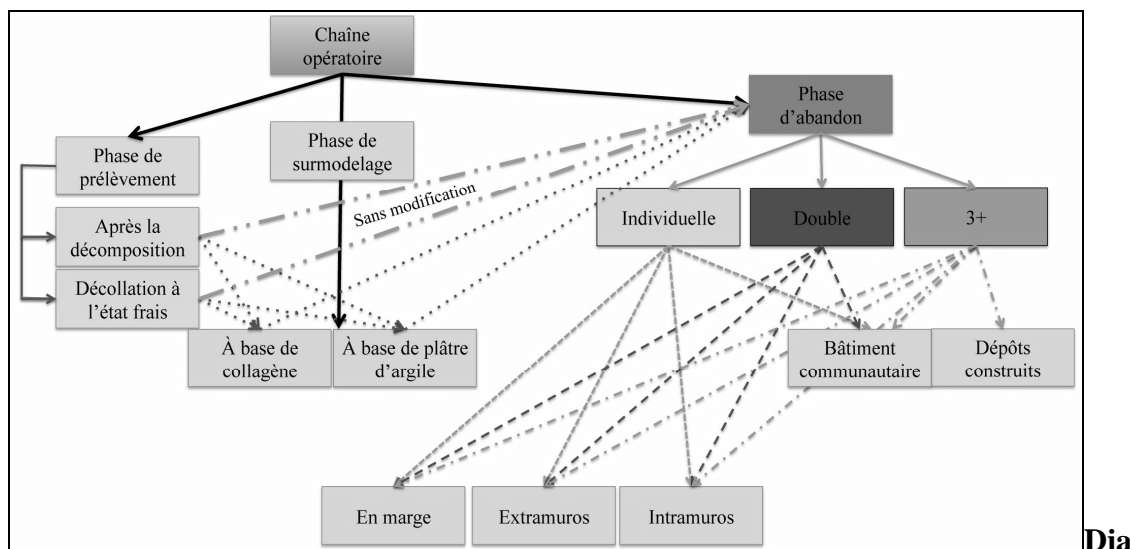


Diagramme 8: Chaîne opératoire des crânes surmodelés : de la phase du prélèvement jusqu'à la phase d'abandon.

Par ailleurs, l'identification des méthodes employées pour le prélèvement du crâne est l'élément clef pour résoudre un certain nombre de problèmes dans la

compréhension de cette pratique. Mais aucune analyse n'est disponible pour le cas de Jéricho. Nous nous demandons comment le crâne et/ou la tête ont été séparés du corps tout au long du Néolithique précéramique à Jéricho ? Une diversité contextuelle est très nettement visible concernant le lieu où les crânes sont prélevés. La présence des squelettes sans crâne inhumé individuellement et/ou dans les sépultures multiples démontre que les crânes furent prélevés à partir des sépultures individuelles et multiples à Jéricho.

La présence des crânes prélevés, dans des contextes très variés, avec des comportements très diversifiés suggère l'existence d'une complexité dans les pratiques funéraires à l'horizon du PPNB à Jéricho. La question de la périodisation du prélèvement du crâne est donc un aspect très particulier puisque chaque changement « économique » ou chaque apparition technique (agropastoralisme, céramique, etc.) influence également la vie sociale et les organisations sociopolitiques, socioculturelles, etc., des sociétés au cours de la néolithisation³⁸. À partir de là, l'évolution chronologique de prélèvement du crâne pose un problème majeur pour leur interprétation.

Le terme de « culte du crâne » n'a aucun sens scientifiquement logique pour définir le prélèvement du crâne. Les crânes prélevés sont liés à des aspects culturels très différents en fonction de leur contexte architectural et de la diversité des compositions des crânes dans les dépôts. C'est la raison pour laquelle nous préférons utiliser le terme de « prélèvement du crâne ». Ce nouveau terme désigne une pratique funéraire qui se fait sur le crâne humain sans prendre en compte sa signification sociale, culturelle, culturelle, socio-économique, etc... Il s'agit avant tout d'une geste funéraire, c'est ensuite son lieu d'inhumation, ses associations funéraires et la modification crânienne

38 Hodder 1980

qui lui donne une signification. À Jéricho, la localisation architecturale, le comportement des dépôts des crânes prélevés et des squelettes sans crâne sont très variés, et la présence des crânes surmodelés est un autre indice distinctif. Nous trouvons une diversité très nette dans les pratiques effectuées sur les crânes. Nous ne voulons pas les traduire comme un « culte du crâne » lié à une pratique unique. Il y a un geste funéraire réalisé sur les crânes, qui est lié à plusieurs aspects très distincts, soit chronologiquement (apparition des crânes surmodelés), soit en fonction de leur contexte architectural et la quantité et la composition des crânes mis au jour dans les dépôts, qui sont très variés selon le nombre de crâne et la localisation des dépôts. Par ailleurs, la présence des squelettes sans crâne dans les contextes sépulcraux démontre que le prélèvement du crâne se fait après la décomposition du corps. Ce genre de prélèvement fait partie des pratiques funéraires secondaires.

Nous proposons que le prélèvement du crâne soit un des marqueurs de la construction de l'identité et de la mémoire collective des villageois à partir de la sédentarisation au Proche-Orient. Nous sommes convaincue par l'interprétation d'I. Kuijt³⁹, qui pense que la mémoire collective est en effet en connexion permanente avec l'imagerie, avec le lieu et avec les pratiques funéraires accomplies sur les crânes qui sont intelligibles à partir du moment où le temps, l'espace et l'iconographie sont pris en compte comme un ensemble. Les retouches apportées à un crâne comme la place qui lui est accordée dans un ensemble architectural représentent un élément primordial, dans la mémoire collective intergénérationnelle, qui doit faire un lien entre les générations passées, les générations présentes et les futures générations. Cette interprétation est liée aux regroupements des crânes prélevés dans les dépôts, au fil du temps. Les crânes prélevés sont, de ce fait, liés à une commémoration, ils font partie des objets nécessaires

³⁹ Kuijt 2008

dans la création de l'identité sociale de la communauté. Ce sont des objets médiateurs, dans la communauté, et entre les générations pour créer une identité sociale.

Selon cette interprétation d'I. Kuijt⁴⁰, la construction de l'identité sociale peut s'exprimer à travers un rituel public ayant pour objet un crâne prélevé au sein des villages néolithiques et il ajoute que les pratiques funéraires, notamment la réutilisation des crânes, définit un rituel domestique qui crée un lien entre les vivants et les morts⁴¹. Nous proposons que la pratique de prélèvement du crâne soit le reflet d'un type de commémoration mais, également, d'un oubli identitaire au sein de la communauté. De ce point de vue, la pratique funéraire secondaire accomplie sur les crânes avait sûrement la valeur d'un rituel collectif, destiné à assurer une commémoration référentielle et ancestrale au sein des communautés villageoises. De tels rituels contribuent à la construction de l'identité sociale à travers la commémoration d'un personnage et par l'instauration de « crânes référentiels ». C'est pourquoi, nous avons essayé de mieux comprendre cette pratique à partir de ses associations funéraires, du comportement des dépôts de crânes prélevés, spécifiquement pour les crânes surmodelés et pour les dépôts construits. Ces deux notions sont nouvelles par rapport à la théorie d'I. Kuijt. Nous avons développé la proposition de D. Stordeur sur les socles/cous des crânes surmodelés pour mieux comprendre la phase d'utilisation des crânes surmodelés qui est aussi une nouvelle application à cette théorie. Le terme de « crânes référentiels », proposés par I. Kuijt, sera alors préféré ici au concept de crâne prélevé. Nous entendons par là que les crânes prélevés appartenant à des membres de la communauté transforment un individu réel en un personnage symbolique. De ce point de vue, ces personnages ne jouissent pas d'un statut particulier conforme à leur importance et à leurs compétences. Seuls certains crânes étaient, en effet, choisis comme référentiel pour le prélèvement qui prolongeait,

⁴⁰ Kuijt 2008

⁴¹ Kuijt 2008

par conséquent, son rôle symbolique et certains d'entre eux ont été surmodelés au moins une fois. Cette réutilisation suggère la présence d'un choix du crâne et montre que les crânes sont recyclables et réutilisables avant leur phase d'abandon.

Toutefois, il nous semble que le prélèvement du crâne doit être défini comme une phase terminale de la mort d'un individu qui quitte la communauté, ce qui suit trois ou quatre phases: la phase de prélèvement, la phase de surmodelage, la phase d'utilisation (exposition ou utilisation lors d'un rite) et la phase d'inhumation. Il faut ajouter que ce rôle symbolique évolue de génération en génération et voit sa valeur au sein de la communauté et, non pour le seul lignage biologique dont provient la personne décédée, renforcée dans le temps et devenir un médiateur référentiel pour la communauté. Les crânes prélevés se voient ainsi attribuer une valeur symbolique d'un point de vue sociologique dans « la complexité du système social » marquant le Néolithique, comme proposée par I. Kuijt⁴² et I. Hodder⁴³. Ils font partie de marqueurs liés aux organisations et aux identités sociales.

Reference bibliographique

BENZ M. 2010 'The Principle of Sharing. Segregation and Construction of Social Identities at the Transition from Foraging to Farming.' In : M. Benz (ed.), *Studies in Early Near Eastern Production, Subsistence, and Environment* 14, pp. 249-276.

BINFORD L.R. 1971 'Mortuary Practices: Their Study and Their Potential.' In : J.A. Brown (ed.) *Approaches to the Social Dimensions of Mortuary Practices*. Memoirs for Society for American Archaeology 25, New York, pp. 6-26.

⁴² Kuijt 2008

⁴³ Hodder 2006

BONOGOFISKY M. (2006) "A Bioarchaeological Study of Plastered Skulls from Anatolia: New Discoveries and Interpretations." *International Journal of Osteoarchaeology* 15, pp. 124-135.

BURLEIGH, R. 1981 'Appendix C: Radiocarbon dates.' *In* : T. Holland (ed.), *Excavations at Jericho 3/1*, pp. 501-504.

CORNWALL I. 1957 'The pre-pottery neolithic burials, Jericho.' *PEQ* 1956/1957, 110-124.

1981 'The pre-pottery neolithic burials. Appendix A. *In* : T. Holland (ed.), *Excavations at Jericho 3/1*, pp. 385-406.

GLORY A., et ROBERT R. 1947 "Le culte des crânes humains aux époques préhistoriques." *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, IX/8, pp. 114-133.

GOREN Y., GORING-MORRIS A.N. et SEGAL I. (2001) 'The Technology of Skull Modeling in the Pre-Pottery Neolithic B (PPNB): Regional Variability, the Relation of Technology and Iconography and their Archaeological Implications.' *Journal of Archaeological Science* 28, pp. 671-690.

HENRY D.O., WHITE-CORDOVAC J.J., DEAN R.M. and BEAVERJ E. 2003 'The Early Neolithic Site of Ayn Abu-Nukhayla, Southern Jordan.' *BASOR* 330, pp. 1-30.

HERMANSEN B.-D., THUESEN I., JENSEN C.-H., KINZEL K., et PETERSEN M.-B. 2006 'Shkârat Msaied: The 2005 Season of Excavations. A short preliminary report.' *Neo-Lithics* 1, pp. 3-7.

HODDER I. 1980 'Social structure and cemeteries: a critical appraisal'. *In* : Rahtz, P., Dickinson, T. and Watts, L. (eds.) *Anglo Saxon Cemeteries*. BAR British Series 82.

KENYON K. 1957 *Digging Up Jericho*, London, 272 pages.

KENYON K. 1981 'The architecture and stratigraphy of the tell.' *In* : T. Holland (ed.), *Excavations at Jericho 3/1*, pp. 1-393.

KODAS E. (non publié) *Le « culte du crâne, dans son contexte architectural et stratigraphique, au Néolithique au Proche-Orient*. Thèse de doctorat, non publié, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 1150 pages.

KODAS E. 2014 "La technique du surmodelage au Néolithique au Proche-Orient : une nouvelle réflexion sur les crânes surmodelés". *In* : S. Ferjani, M. Onfray et C. Trémeaud (éds.), *Archéo.Doct. 7, actes de la 7^e journée doctorale d'archéologie de l'école doctorale d'archéologie de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, tenue le 23 mai 2012, à l'INHA*. Paris, p. 117-132.

KUIJT I. (2008) 'The regeneration of life, Neolithic structures of symbolic remembering and forgetting.' *Current Anthropology* 49 (2), pp. 171-197.

KURT G., and RÖHRER-ERTL O. 1981 'On the anthropology of the mesolithic to chalcolithic human remains from the Tell es-Sultan in Jericho, Jordan.' *In*: T.A. Holland (ed.), *Excavations at Jericho*, pp. 409-499.

LEROI-GOURHAN A., LAMING A., GRANAI G., et PIERON H. 1953 *A la recherche de la mentalité préhistorique*. 212 pages.

MARCHNAD F. (2012), 'The Modelling Skulls in the Ancient Near-East.' *Tiempo y sociedad* 6, pp. 5-41.

SAXE A.A. 1970 *Social Dimensions of Mortuary Practices*. Michigan University, Unpublished Ph.D. Thesis.

STROUHAL E. (1973), 'Five plastered skulls from pre-pottery Neolithic B Jericho. Anthropological Study.' *Paléorient*, 1/ 2, pp. 231-247

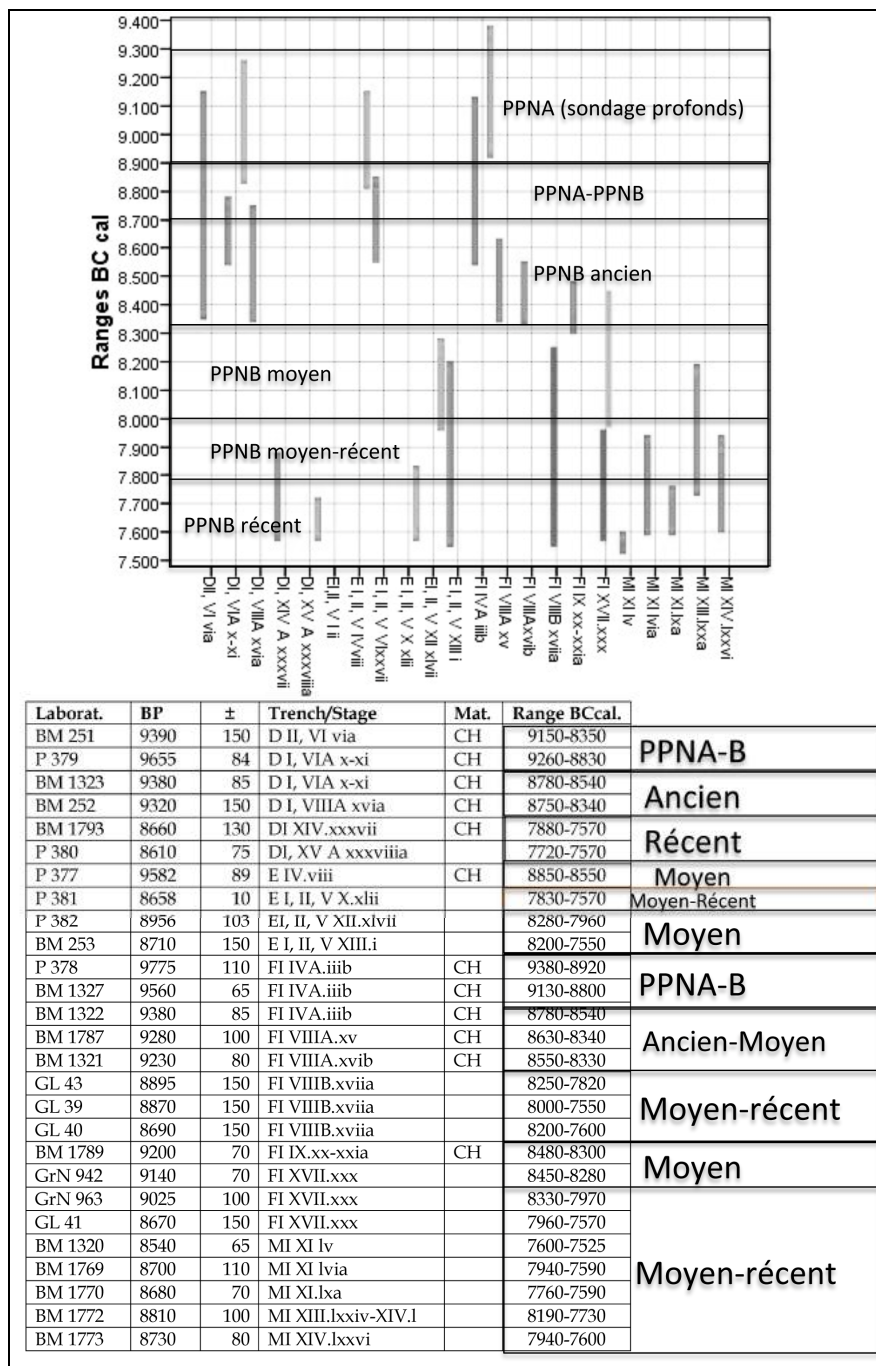


Tableau 1 : Les datations du C¹⁴ obtenues à Jéricho (modifié d'après Benz 2010, Tabl.

3).

Dépôt	Période	Sexe	Age	Mandibule	Quantité	Localisation stratigraphique
J1 (D63-64)	PPNA-PPNB ancien	Indéterminé	Enfant	Présente	2	Stage VIII A, xxiii (post DI VIIIA xvia (entre 8750-8340) non localisés et non illustrés)
		Indéterminé	Enfant	Présente		
J2 (E11-16)	PPNA-PPNB ancien	Féminin (?)	Adolescent	Absente	6	Stage VII/VIII (?), EI, II, V, xxxi
		Indéterminé	Enfant	Absente		
		Indéterminé	Enfant	Absente		
		Indéterminé	Enfant	Absente		
		Indéterminé	Enfant	Absente		
		Indéterminé	Enfant	Absente		
J3 (M31-34)	PPNA-PPNB ancien	Féminin	Jeune adulte	Présente	4	Stage VIII, xlvb, Square MI, bâtiment MO
		Féminin	Jeune adulte	Absente		
		Indéterminé	Jeune adulte	Absente		
		Indéterminé	Jeune adulte	Absente		
J4 (M36-38)	PPNA-PPNB ancien	Indéterminé	Enfant	Absente	3	Stage VIII, xlvb ou VIII xlv-xlvi
		Indéterminé	Enfant	Absente		
		Indéterminé	Enfant	Absente		
Total		10 enfants, 3 femmes, 2 adultes au sexe indéterminé		3 présentes 13 absentes	Dépôt : 5	Crâne : 15

Tableau 2 : Des crânes isolés retrouvés dans le niveau du PPNA-PPNB ancien et du PPNB ancien-moyen à Jéricho.

Dépôt	Période	Surmodèle	Peint	Sexe	Age	Mandibule	Quantité	Localisation stratigraphique
J5 (D35-44)	PPNB moyen	Non	Non	Indéterminé	Enfant	Présente	10	Stage VIII C, D xxix-xxx (=VII C FI)
		Non	Non	Masculin	Jeune adulte	Absente		
		Non	Non	Féminin	Agé	Absente		
		Non	Non	Indéterminé	Jeune enfant	Absente		
		Non	Non	Indéterminé	Jeune enfant	Absente		
		Non	Non	Féminin	Adulte	Absente		
		Non	Non	Masculin	Adulte	Absente		
		Non	Non	Indéterminé	Enfant	Absente		
		Non	Non	Masculin	Agé	Absente		
J7 (F12)	PPNB moyen	Non	Non	Féminin	Adolescent	Absente	1	Stage X F xxi, post quem FI IX xx-xxia (entre 8480-8300).
J8 (F43-47)	PPNB moyen	Non	Non	Indéterminé	Enfant	Présente	5	Stage VIIC FI xviii-xviiiia, Ante quem : FI IX xx-xxia, (entre 8480-8300).
		Non	Non	Indéterminé	Enfant	Présente		
		Non	Non	Indéterminé	Enfant	Présente		
		Non	Non	Indéterminé	Enfant	Présente		
		Non	Non	Indéterminé	Enfant	Présente		
J6 (Non N 1)	PPNB moyen	Non	Non	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	1	Stage VIII FI xviii-xix-xx
J9 (Non N 2)	PPNB moyen	Non	Non	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	1	Stage X Tr.I vicia
Total	9 enfants, 4 femmes, 3 hommes, 2 sexes et âges indéterminés			6 présentes, 2 indéterminée, 10 absentes		Dépôt : 5	Crâne : 18	

Tableau 3: Des crânes isolés retrouvés dans le niveau du PPNB moyen à Jéricho en fonction du dépôt.

Dépôt	Période	Surmodelé	Peint	Sexe	Age	Mandibule	Quantité	Localisation stratigraphique
J27 (Tr. I B2-B3)	PPNB récent	Non	Non	Féminin	Adulte	Présente	2	D I, Stage XVI A xxb, ou I XV A xxxviii
		Non	Non	Féminin	Adulte	Présente		
J28 (Tr. I BI 2-3)	PPNB récent	Non	Non	Indéterminé	Jeune enfant	Présente	2	Stage XVI A, xviii, fill
		Non	Non	Indéterminé	Jeune enfant	Présente		
J10 (D110-116)	PPNB récent	Oui	Non	Féminin	Adolescent	Absente	7	Stage XV, DI xliii (le sol PF)
		Oui	Oui	Féminin	Adolescent	Absente		
		Oui	Non	Indéterminé	Adolescent	Présente		
		Oui	Non	Féminin	Adolescent	Absente		
		Oui	Oui	Indéterminé	Adolescent	Absente		
		Oui	Non	Masculin	Adolescent	Absente		
		Oui	Non	Féminin	Adolescent	Absente		
J11 (D117-118)	PPNB récent	Oui	Oui	Féminin	Adulte	Absente	2	Stage XV, DI xliii (le sol PF)
		Oui	Oui	Masculin	Adulte	Absente		
J14 (E8)	moyen ou récent	Non	Non	Indéterminé	Indéterminé	Absente	1	Stage X. xxxvi-xxxvii, post quem X.xlii (7830-7570 ans)
J18 (E NN1)	PPNB récent	Non	Non	Indéterminé	Jeune adulte	Absente	1	Stage XIII. lii Square E I Mur 169 (non illustré)
CP 44 (E3)	PPNB récent	Non	Non	Indéterminé	Agé (60 +)	Absente	1	Stage XIII. lii ou lv Square E I, le mur 180, post quem XIII. i (entre 8200-7550 ans)
J19 (E NN2)	PPNB récent	Non	Non	Masculin	Adulte	Présente	1	Stage XIII.lx ou XIV. lxi, sur le sol de l'angle du mur 200 et 205 (entre 8200-7550 ans)
J13 (E6-7)	moyen ou récent	Non	Non	Indéterminé	Enfant	Absente	2	Stage XII, xlviia, post quem Stage X xlii, ante quem (entre 8280-7550 ans). non illustré
		Non	Non	Indéterminé	Enfant	Absente		
J15 (E20-21)	PPNB récent	Oui	Oui	Féminin	Adolescent	Absente	2	Stage NNi
		Oui	Oui	Féminin	Adolescent	Absente		
J16 (E 22-24)	PPNB récent	Oui	Oui	Masculin	Adolescent	Absente	3	Square E III-IV Stage NNi, couche brûlée,
		Non	Non	Indéterminé	Adolescent	Absente		
		Non	Non	Indéterminé	Adolescent	Absente		
J17 (E25-27)	PPNB récent	Non	Oui	Féminin	Jeune adulte	Absente	3	Stage NNi
		Non	Oui	Féminin	Jeune adulte	Absente		
		Non	Oui	Masculin	Jeune adulte	Absente		
J21 (FI 9 et 15)	PPNB récent	Non	Non	Indéterminé	Indéterminé	Présente	2	Non mentionné dans le texte
		Non	Non	Indéterminé	Indéterminé	Absente		
J20 (Sépulture 16)	PPNB récent	Non	Non	Indéterminé	Enfant	Indéterminée	2	Stage XVII A, FI xxxi

		Non	Non	Indéterminé	Enfant	Indéterminée		
J22 (M21-23)	PPNB récent	Non	Non	Indéterminé	Enfant	Indéterminé	3	Stage XIII lxxiva, post quem, MI XI lv, (entre 7600-7525 ans)
		Non	Non	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé		
		Non	Non	Indéterminé	Enfant	Indéterminée		
J23 (M24-25)	PPNB récent	Non	Non	Indéterminé	Enfant	Présente	2	Stage XIII lxxiva, post quem, MI XI lv, (entre 7600-7525 ans)
		Non	Non	Indéterminé	Enfant	Présente		
J24 (N14-15)	PPNB récent	Non	Non	Indéterminé	Agé	Absente	2	Stage N IX, xix
		Non	Non	Féminin	Agé	Présente		
J25 (O4-7a)	PPNB récent	Non	Non	Masculin	Adulte	Absente	5	Stage IX, xxxii unter haus Fußboden
		Non	Non	Indéterminé	Adulte	Absente		
		Non	Non	Indéterminé	Adulte	Absente		
		Non	Non	Indéterminé	Adulte	Absente		
		Non	Non	Indéterminé	Adulte	Absente		
J26 (O11)	PPNB récent	Non	Non	Indéterminé	Adulte	Absente	1	Stage IX, xxxiv-xxxv, non illustré
Total	10 enfants, 12 femmes, 6 hommes, 13 adultes au sexe indéterminé, 4 sexes et âges indéterminés				8 présentes, 30 absentes et 3 indéterminées,		Dépôt : 20	Crâne : 43

Tableau 4 : Des crânes isolés retrouvés dans le niveau du PPNB récent à Jéricho en fonction du dépôt.

Dépôt		Cercle	Croissant	Seul	Deux	Trois	Associé	Non associé	Indéterminé	Quantité
PPNA- PPNB ancien	CP 33 (D63-64)	//	//	//	x	//	//	//	x	2
	CP 34(E 11-16)	x	//	//	//	//	//	x	//	6
	CP 35 (M 31-34)	x	//	//	//	//	x	//	//	4
	CP 36(M36-38)	x	//	//	//	1	//	//	x	3
Total 4 dépôts		2	0	0	1	1	1	1	2	15
PPNB moyen	CP 37(D35-44)	//	x	//	//	//	//	x	//	10
	CP 38 (F1 NN 1)	//	//	x	//	//	x	//	//	1
	CP 39 (F12)	//	//	x	//	//	//	x	//	1
	CP 40 (F43-47)	x	//	//	//	//	x	//	//	5
	CP 41 (Tr. NN 2)	//	//	x	//	//	//	x	//	1
Total 5 dépôts		1	1	3	0	0	2	3	0	18
PPBN récent	CP 42 (DI 110-116)	x	//	//	//	//	x	//	//	7
	CP 43 (DI 117-118)	//	//	//	x	//	x	//	//	2
	CP 44 (E3)	//	//	x	//	//	x	//	//	1
	CP 45 (E6-7)	//	//	//	x	//	//	//	x	2
	CP 46 (E8)	//	//	x	//	//	//	//	x	1
	CP 47 (E20-21)	//	//	//	x	//	//	x	//	2
	CP 48 (E22-24)	//	//	//	//	x	//	x	//	3
	CP 49 (E25-27)	//	//	//	//	x	//	//	x	3
	CP 50 (EI NN 1)	//	//	x	//	//	x	//	//	1
	CP 51 (EI NN 2)	//	//	x	//	//	x	//	//	1
	CP 53 a (F1 2)	//	//	x	//	//	//	x	//	1
	CP 52 (F1 S 16)	//	//	//	x	//	//	x	//	2
	CP 53 b (F1 9 et 15)	//	//	//	x	//	//	//	x	2
	CP 54 (MI 21-23)	//	//	//		x	x	//	//	3
	CP 55 (MI 24-25)	//	//	//	x	//	x	//	//	2
	CP 56 (N14-15)	//	//	//	x	//	x	//	//	2
	CP 57 (O4-7a)	?	?	//	//	//	//	//	x	5
	CP 58 (O11)	//	//	x	//	//	//	x	//	1
	CP 59 (Tr. I BI 2/3)	//	//	//	x	//	//	x	//	2
	CP 60 (Tr. I B2-3)	//	//	//	x	//	//	//	x	2
Total 20 dépôts		1	?	6	9	3	9	6	5	45
Total dépôt (29)		4	1	9	10	4	11	10	8	78

Tableau 5 : Les crânes prélevés en fonction de la période, du dépôt, de la modalité du contenu du dépôt, de la quantité du dépôt.

Dépôt	Quantité	Associé	Non associé	Indéterminé ou indéfini
SSC 22 (M1, niveau xlvb)	1 (une femme adulte)	x	//	//
SSC 23 (PT niveau 1)	12 (douze adultes au sexe indéterminé ?)	x	//	//
SSC 24 (PT niveau 2)	5 (cinq adultes au sexe indéterminé)	x	//	//
SSC 25 (PT niveau 3)	3 (deux adultes au sexe indéterminé et un enfant)	x	//	//
SSC 26 (PT niveau 4)	10 (sept adultes au sexe indéterminé et trois enfants)	x	//	//
Total	31	31 sur 5 dépôts	0	0

Tableau 6 : Localisation architecturale des squelettes sans crâne retrouvés dans le niveau du PPNA-PPNB ancien à Jéricho en fonction du dépôt.

Dépôt	Quantité	Associé	Non associé	Indéterminé ou indéfini
SSC 27 (Burial C)	1 (une femme adulte)	x	//	//
SSC 28 (Stage X Tr. I, viiia)	1 (adulte au sexe indéterminé)	//	x	//
SSC 29 (Burial 26)	1 (un enfant)	//	//	x
Total	3	1	1	1

Tableau 7 : Localisation architecturale des squelettes sans crâne retrouvés dans le niveau du PPNB moyen à Jéricho en fonction du dépôt.

Dépôt	Quantité	Associé	Non associé	Indéterminé ou indéfini
SSC 30 (Sépulture 5, secteur DI)	2 (deux adultes au sexe indéterminé)	//	X	//
SSC 31 (Sépulture 2 (Secteur E I, III, V))	1 (un adulte au sexe indéterminé)	//	X	//
SSC 32 (Sépulture 3-4 (secteur F, niveau 1))	2 (deux adultes au sexe indéterminé)	//	X	//
SSC 33 (Sépulture 3-4 (secteur F, niveau 2))	?	//	X	//
SSC 34 (Sépulture 3-4 (secteur F, niveau 3))	?	//	X	//
SSC 35 (Sépulture 6 (secteur F, niveau 1))	?	//	X	//
SSC 36 (Sépulture 6 (secteur F) niveau 2)	?	//	X	//
SSC 37 (Sépulture 6 (secteur F, niveau 3))	?	//	X	//
SSC 38 (Sépulture 6 (secteur F, niveau 4))	?	//	X	//
SSC 39 (Sépulture 10, secteur F)	1 (un adulte au sexe indéterminé)	//	X	//
SSC 40 (Sépulture 11, secteur F)	1 (un adulte au sexe indéterminé)	//	X	//
Dépôt	Sexe	Age	Mandibule	Quantité
SSC 30 (Sépulture 5, secteur DI)	Indéterminé	Adulte	Absente	1
SSC 31 (Sépulture 2 (Secteur E I, III, V))	Indéterminé	Adulte	Absente	2
SSC 32 (Sépulture 3-4 (secteur F, niveau 1))	Indéterminé	Adulte	Présente	1
SSC 33 (Sépulture 3-4 (secteur F, niveau 2))	Indéterminé	Adulte		2
SSC 34 (Sépulture 3-4 (secteur F, niveau 3))	?	?	?	?
SSC 35 (Sépulture 6 (secteur F, niveau 1))	?	?	?	?
SSC 36 (Sépulture 6 (secteur F) niveau 2)	?	?	?	?
SSC 37 (Sépulture 6 (secteur F, niveau 3))	?	?	?	?
SSC 38 (Sépulture 6 (secteur F, niveau 4))	?	?	?	?
SSC 39 (Sépulture 10, secteur F)	?	?	?	?
SSC 40 (Sépulture 11, secteur F)	Indéterminé	Adulte	Présente	1
Total	?	7 adultes	2 absentes et trois présentes	?

?

Tableau 8 : Des squelettes sans crâne retrouvés dans le niveau du PPNB récent à Jéricho en fonction du dépôt.